

LE SCULPTEUR FERDINAND PAPAN

par Jean-Charles HACHET (*)

Ferdinand PAPAN est un créateur authentique qui a toujours travaillé en solitaire, seulement soucieux de donner corps à son rêve intérieur. Tout son œuvre est une métamorphose de la réalité. Il nous conduit, grâce à la simplification des volumes, à mieux connaître la forme essentielle et le rythme du sujet... Le tour de force d'un artiste dont la création semble résumer tout le cheminement de la sculpture figurative.

Né en 1902, Ferdinand PAPAN a abordé très jeune la sculpture, à l'âge de 12 ans, sous la conduite de son père, décorateur sur bois, qui lui enseigna les bases du métier. Pendant la guerre 1914-18, alors qu'il n'est encore qu'un enfant, il doit se mettre au travail pour remplacer son père parti au front. A 13 ans, il entre chez un maître-graveur pratiquant la taille douce, la pointe sèche, le modelage. Avec patience, il apprend le métier.

Après la guerre, il continue sa formation et s'inscrit aux cours du soir de dessin et de modelage, place des Vosges à Paris. Parallèlement, il se remet à la sculpture sur bois avec son père. Il se donne tout entier à cette tâche qui requiert habileté, imagination et savoir-faire.

A l'issue de cet apprentissage, il décide de travailler seul et, en 1926, il ouvre un atelier. Il aura alors la patience d'attendre de longues années avant d'exposer et d'être apprécié de la critique. Pendant longtemps, on ne connaîtra de lui que ses commandes « utiles », ses statues religieuses en particulier, alors que la part encore secrète de sa sculpture « viscérale », restait inconnue. C'est peut-être cette quête solitaire qui lui a permis d'atteindre cette extraordinaire perfection de la forme et du mouvement.

Dans le calme de son atelier, il s'adonne à la création. Et, très tôt, il saura se dégager du classicisme pour atteindre un « modernisme » qui met en valeur un véritable jeu des formes et des volumes, de la lumière et de l'ombre. Bien que dépouillées, ses sculptures sont toujours empreintes d'une grande sensibilité.

Dans ses œuvres religieuses, PAPAN perpétue la tradition en l'adaptant à la modernité des formes qui peuplent ses rêves. Il dépasse « l'œuvre de commande » pour atteindre l'essence de la vie, l'ardeur et la profondeur mystique de son personnage. Son art religieux, flamboyant et riche, orne de nombreuses églises en France. On peut admirer ses Christ, ses Vierges et ses personnages bibliques à Lyon, Besançon, Troyes, Maubeuge, Rouen, Rennes, Laval, Buc...

Dans sa démarche artistique, PAPAN procède souvent par série. C'est le cas pour ses femmes et ses musiciens. Et comment ne pas s'émouvoir devant ses nus et ses torses aux splendeurs virginales ? Comment ne pas rester en admiration devant ses musiciens au corps sculpté par le plaisir que procure la musique ? Le joueur et l'instrument sont en accord tellement parfait qu'ils ne forment plus qu'un seul et même personnage.

C'est un spectacle de music-hall qui est à l'origine de cette longue série. PAPAN, qui est un habitué, y découvre un jour un accordéoniste passionné. Il est fasciné : « *Il faisait corps avec son instrument* » se rappelle-t-il avec émotion. Dans son atelier, il va s'attacher à créer des corps habités par la musique, soudés à leur instrument, des corps aux formes souples, mouvantes, rythmées par la mélodie. C'est là le secret de son célèbre « *accordéoniste* », mais aussi de tous ses trompettistes, clarinettes, harpistes, guitaristes, flûtistes, violoncellistes et autres joueurs de bandonéon (fig. I) ou de banjo...

Tout comme les musiciens, PAPAN est tout à son art. Quand il se promène, il sculpte dans sa tête. Et, le fait d'habiter près du zoo de Vincennes et de le fréquenter, l'a conduit à la représentation animalière.

Coulés dans le bronze, ses animaux nous apparaissent dans des poses emblématiques. Artiste subtil dans ses recherches de formes pures et courbes, ses thèmes animaliers se caractérisent par leur stylisation en plans nets et lisses, audacieusement simplifiés. L'expression particulière de chaque espèce est mise en valeur, schématisée en une forme originale et condensée. Ses animaux semblent ainsi drapés dans une pureté originelle.

(*) Auteur de l'ouvrage « *Les bronzes animaliers, de l'Antiquité à nos jours* », secrétaire général du conseil d'administration du « Prix GÉRICHAULT », « Grand Prix Européen de la Sculpture ».